



Zoom agro L'irrigation et le sorgho

Une culture qui s'adapte au stress hydrique

La capacité d'adaptation du sorgho au stress hydrique grâce à son système racinaire est bien connue. Cependant cette adaptation a ses limites. Des différences de l'ordre de 30 à 40 q/ha ont été obtenues entre des cultures irriguées et des conduites en sec. L'irrigation peut donc être un atout pour déflafonner son rendement.

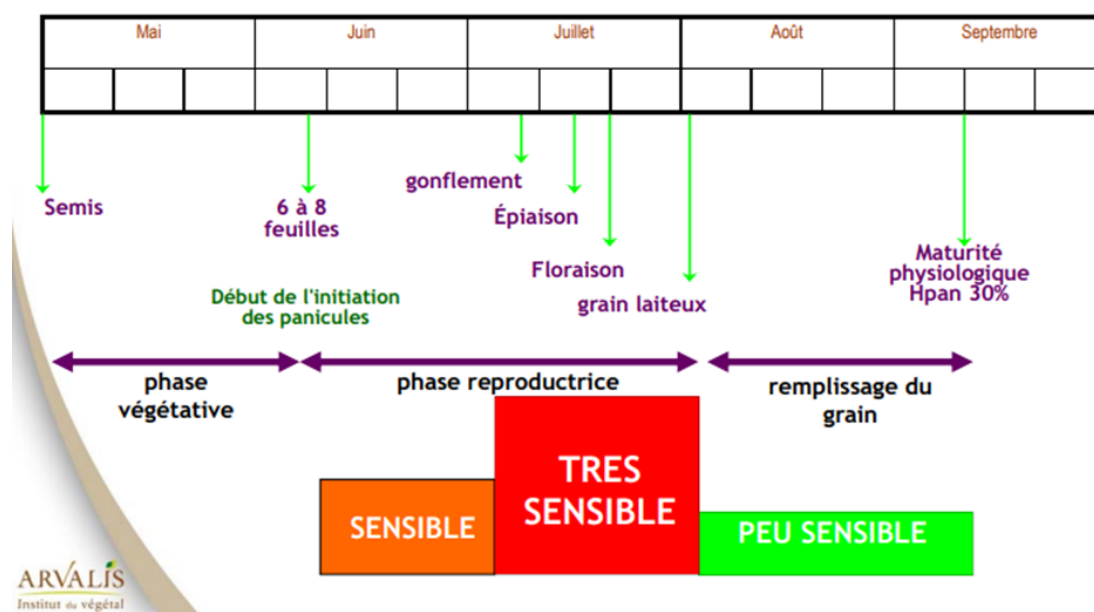
Contrairement au maïs, le nombre de tours d'eau en sorgho est limité : 1 à 4 apports de 30-35 mm selon la disponibilité en eau.

La stratégie d'irrigation en sorgho consiste à valoriser au maximum l'eau en positionnant correctement les tours d'eau. Plusieurs stratégies sont envisageables selon les conditions météorologiques et la profondeur de sol (voir schéma ci-dessus).

Si dans les 10 jours précédant le stade clé de déclenchement de l'irrigation, il y a une pluie supérieure à 20 mm, on décale l'apport.

La période la plus sensible au manque d'eau se situe du stade gonflement à la floraison. En cas de stress hydrique pendant cette période, la fertilité des panicules sera systématiquement affectée et le rendement final aussi.

Périodes de sensibilité au stress hydrique



Comme le montre le schéma ci-dessus, la période la plus sensible au manque d'eau se situe du stade gonflement à la floraison. En cas de stress hydrique pendant cette période, la fertilité des panicules sera systématiquement affectée et le rendement final aussi.

Cette période de sensibilité au manque d'eau moins longue que pour le maïs et donc contrairement à ce dernier, le nombre de tours d'eau en sorgho est limité : 1 à 4 apports de 30-35 mm selon la disponibilité en eau (irrigation et pluie) et la profondeur de sol. Ainsi il est important de rechercher une efficacité maximale des irrigations par un bon positionnement.

Cette année, entre les bons enracinements et de passages pluvieux réguliers, le potentiel du sorgho s'annonce prometteur et le stress hydrique jusqu'à présent limité. En ce sens, vu les stades actuels, quand vous avez des possibilités d'irrigation, nous vous conseillons de limiter le nombre de tour à 1 ou 2, de prioriser les sols moyens à superficiels et enfin d'irriguer assez tôt (gonflement plutôt qu'à l'épiaison). Voir photo ci-contre.

Si dans les 10 jours précédant le stade clé de déclenchement de l'irrigation, il y a une pluie supérieure à 20 mm, on décale l'apport.

Siège social : 96 rue des agriculteurs
CS 53270 - 81011 ALBI Cedex 9
Tél. : 05 63 48 83 83 - Fax : 05 63 48 83 09
Email : accueil@tarn.chambagri.fr
Retrouvez-nous sur notre site internet :
www.tarn.chambre-agriculture.fr



Réalisé en partenariat avec :
l'Agence de l'eau Adour sur Garonne et
le CasDar

Anne-Charlotte POMMIER-PETIT,

Coline GILLET et Quentin VIGUIER

ac.pommier-petit@tarn.chambagri.fr

c.gillet@tarn.chambagri.fr

